

Accueil > Pays de la Loire > Cholet

## 🔒 Agriculture. Les unités de méthanisation ont aussi besoin de végétaux

Pour anticiper la baisse des apports issus de l'élevage, les unités de méthanisation travaillent sur la végétalisation pour alimenter leurs cuves. Exemple à Vihiers dans le Maine-et-Loire, avec Bioénergie, qui a accueilli, ce mardi 28 février, les professionnels de la filière autour d'ateliers.



Vihiers, mardi 28 février. Bertrand Coraboef, vice-président de Bio-énergie, l'assure : « Pour combler le manque de fumiers, il faudrait monter à 15 % de Cive. » | FREDDY REIGNER

**C** Le Courrier de l'Ouest • Freddy REIGNER

Publié le 01/03/2023 à 19h15

Des effluents, autrement dit des bouses ou du fumier. Voilà, en résumé, ce qui alimente les unités de méthanisation qui fleurissent dans les champs et produisent, in fine, du gaz. Le processus est connu, maîtrisé, mis en place depuis quelques années pour aussi soutenir le monde de l'élevage qui traverse une période délicate. Sauf

qu'aujourd'hui, la méthanisation ne suffit pas pour épauler les éleveurs.

« **C'était le but mais ce n'est pas suffisant** », confirme Bertrand Coraboeuf, vice-président de Bio-énergie, l'unité de méthanisation basée à Vihiers, qui regroupe 45 exploitants et traite, chaque année, 70 000 tonnes d'effluents. « **Est-ce un échec ? Non, car la méthanisation a permis à certains élevages de continuer malgré tout. Sans ça, ils auraient déjà arrêté depuis plusieurs années.** »

## Du seigle pour combler le manque d'effluents

Aujourd'hui, il y a donc un hic dans le monde de la méthanisation. L'équation peut se résumer ainsi : moins d'éleveurs = moins d'effluents, donc moins de « carburant » pour alimenter les unités. C'est un fait. « **Chez nous, trois exploitations de 100 vaches ont disparu** », glisse Bertrand Coraboeuf. « **Ce n'est pas neutre... Dans la région, on perd entre 4 à 10 % de vaches. Et les jeunes qui reprennent, ils ne veulent plus de l'élevage, ils font de la culture.** » « **On peut comprendre, c'est humain** », ajoute Patrice Lejeune, président de Cluster méthatlantique, une association régionale qui regroupe les acteurs de la filière. « **L'élevage, c'est beaucoup de travail, le soir, le week-end, avec des cours pas toujours rentables. Les éleveurs en ont marre. C'est un choix sociétal et économique de passer à la culture.** » Et c'est peut-être de là que viendra le salut pour les unités de méthanisation confrontées – à terme – au manque d'effluents. « **On travaille dessus** », explique Bertrand Coraboeuf. « **Aujourd'hui, notre site est alimenté avec 1,5 % de Cive (Culture intermédiaire à vocation énergétique, N.D.L.R.). Pour combler le manque de fumiers, il faudrait monter à 15 %... C'est une solution, et en plus elle est vertueuse.** » Le végétal ciblé est le seigle, car il offre « **du rendement en peu de temps** ». Le chanvre est aussi dans le viseur. Autant de cultures qui offrent, dans le même temps, un pouvoir méthanogène très important, d'où l'intérêt prononcé des professionnels du secteur.

Vihiers, mardi 28 février. L'unité de méthanisation Bio-énergie traite en moyenne 70 000 tonnes d'effluents. |  
FREDDY REIGNER

Mais le sujet de la végétalisation des méthaniseurs n'est pas sans soulever critiques et débats. Seulement, pour les acteurs de la filière, il y a une « **confusion** » dans les esprits. Patrice Lejeune s'explique : « **Les gens ont l'image de l'Allemagne qui a produit du maïs à outrance, sur des champs entiers, pour alimenter les sites de méthanisation, ce qui était une catastrophe pour la biodiversité et la richesse des sols. Mais en France, les cultures alimentaires doivent constituer moins de 15 % du tonnage brut de la ration du méthaniseur. Ici, il est question de Cive, des intercultures qui ne sont pas destinées à l'agroalimentaire.** » Mais à l'énergie, entre la période du blé et du maïs, par exemple, sur une parcelle. Ce qui permet, selon Bertrand Coraboeuf, « **au sol de conserver toute sa vitalité** ». Voilà la piste explorée. Même si pour certains, à l'image du président régional de Cluster méthatlantique, il reste encore à faire pour optimiser l'effluent d'élevage : « **On mobilise moins de 20 % des effluents dans les unités de méthanisation dans les Pays de la Loire. Pourquoi ? Car soit les éleveurs sont loin des sites, soit ils gardent leur fumier. Il y a donc déjà une optimisation à faire et un potentiel inexploité...** »

## À SAVOIR

Souveraineté énergétique et alimentaire

L'unité de méthanisation Bio-énergie Vihiers a accueilli, mardi 28 février, une matinée d'ateliers sur le thème : Quels équilibres trouver entre souveraineté énergétique & alimentaire ? L'opération a réuni des représentants d'entreprises, à l'image d'Alterenergie, Arvalis ou Quairos Energie, mais aussi des élus de la Chambre d'agriculture et locaux, notamment de l'Agglomération du Choletais.

## Annonces Immobilières

Avec [ouestfrance-immobilier.com](http://ouestfrance-immobilier.com)

Vente maison

Vente maison

223 170 €

Cholet

[Voir l'annonce](#)

Vente maison

Vente maison

597 400 €

Cholet

[Voir l'annonce](#)

Location maison

925 €

Cholet

[Voir l'annonce](#)

Toutes les annonces Immo

## Services Ouest-France

Découvrez nos Newsletters

Les applis mobiles

Mon abonnement

Bons Plans

LaPlace

Obsèques



Téléchargez GRATUITEMENT les applications

Suivez-nous



SITES D'ACTUALITÉ



SERVICES



SHOPPING



Les applications mobiles du groupe SIPA **Ouest-France** disponibles en  
téléchargement

Mentions légales | Données personnelles | Cookies | CGU | Qui sommes-nous ? |  
Tarifs de références | Charte utilisateur | Plan du site | Plan des élections | © Ouest-France

